

Homélie du 29^e Dimanche du temps ordinaire – Abbaye d’Hauterive

«Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. S’il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.» (Is 53, 10-11)

Chers frères et sœurs, ce texte de la première lecture est tiré du livre du prophète Isaïe et donc de l’Ancien Testament. Il a été écrit avant la venue de Jésus Christ et il parle d’un serviteur de Dieu qui devra se charger de la souffrance des hommes afin de les justifier devant Dieu.

Pour nous chrétiens, ce serviteur souffrant, c’est bien sûr Jésus Christ dont il est dit dans l’évangile de ce jour «qu’il est venu pour donner sa vie en rançon pour la multitude.»

Mais pourquoi le Christ a-t-il dû souffrir et mourir sur la Croix afin de nous sauver ? Pourquoi Dieu a-t-il choisi une manière aussi sanglante ? Était-ce vraiment nécessaire ?

Dernièrement, j’ai rencontré une dame qui ne comprenait absolument pas pourquoi les chrétiens mettent partout une Croix, c’est-à-dire un instrument de torture sur lequel est suspendu un mort. Car, me disait-elle, le Christ était la Vie et la Résurrection et la Croix ne signifiait pas cela selon elle.

Je trouve que sa remarque a quelque chose de pertinent. Nous sommes probablement trop habitués à voir des Croix pour encore en être surpris, voire scandalisés. La question se pose pourtant, comment la souffrance et une mort cruelle, représentées par la Croix, peuvent-elles être positives et fécondes ? Il me semble que la clé de lecture qui nous aide à comprendre, se trouve à la fin de la première lecture : *«Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.»* Le Christ est venu afin de se charger des fautes de tous les hommes, c’est-à-dire de leurs péchés.

Le péché n’est pas d’abord un comportement extérieur, mais une cassure à l’intérieur de l’homme. Le péché, c’est avant tout un manque de confiance envers Dieu et ce manque de confiance brise la relation entre Dieu et l’homme comme il brise toute relation interpersonnelle. Une fois que cette relation est brisée, l’homme se trouve coupé de sa source et il constate qu’il est vide intérieurement. C’est à partir de ce vide qu’il affronte le monde en cherchant désespérément à le combler afin de retrouver une vie en plénitude, celle que Dieu seul peut donner. L’homme pécheur est souffrant et animé par la peur, car il se sait fragile et exposé à la mort.

Peut-être trouvez-vous que je suis en train de peindre un tableau un peu trop sombre. Mais je ne le pense pas. Saint Bernard dit que la vérité de l’homme

n'est supportable que face à la miséricorde de Dieu. L'être humain est souvent tenté de fuir sa propre vérité, c'est la raison pour laquelle beaucoup ne supportent pas la solitude et le silence. L'être humain est tenté, souvent inconsciemment, de fuir ce qui se trouve au plus profond de lui. Les multiples possibilités de se distraire et les agendas souvent surchargés en sont une preuve éloquente.

Je vois une humanité blessée et souffrante, car coupée de sa source. Une humanité où chacun cherche à combler son désir infini de Dieu avec des créatures finies, ce qui conduit forcément à la démesure, car le cœur humain n'est jamais satisfait et il faut toujours avoir plus. De là il est facile de comprendre une multitude de conflits et problèmes actuels dans le monde. L'humanité entière et chaque être humain se trouvent dans une impasse, car personne n'est capable de renouer par ses propres forces avec Dieu. Mais ce qui pour l'homme est impossible, Dieu lui-même l'a accompli en Jésus Christ.

Jésus sur la Croix a assumé lui-même la misère de chacun de nous et de toute l'humanité. Il a assumé la solitude, la peur, la souffrance et la mort de nous tous. Et en tout cela, ce qui pour nous était impossible, il a continué à faire confiance au Père, il a cru que l'amour du Père était plus grand que tout le mal de l'humanité. C'est grâce à cette confiance jusqu'au bout que Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts.

Jésus Christ a traversé le péché et ses conséquences afin de nous ouvrir le chemin vers Dieu. En lui, nous pouvons de nouveau renouer avec notre source, nous avons de nouveau accès à la vie en plénitude.

Mais pourquoi Dieu a-t-il choisi la Croix pour nous sauver ? Il aurait probablement pu nous sauver d'une autre façon, mais aucune autre manière n'aurait mieux témoigné de son amour pour nous. Celui qui aime veut être avec l'aimé, même dans des situations difficiles et dans la peine.

La Croix nous montre deux choses : la vérité sur l'homme pécheur, le fait qu'il est coupé de la vie et en réalité un mort vivant. Elle nous révèle aussi la vérité sur Dieu, son amour infini pour nous qui ne recule pas devant notre refus, notre malheur et notre mort.

Y a-t-il donc un sens à utiliser la Croix comme symbole de notre foi ? Il me semble que oui. Regarder la Croix permet de nous accepter et même de nous aimer tels que nous sommes, car Dieu lui-même a voulu s'identifier à chacun de nous dans notre misère.

C'est en regardant la Croix que nous pouvons toujours nous relever et aller de l'avant. Elle est le chemin de notre salut.